

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 15 (1906)
Heft: 17: x

Anhang: Beilage zu No. 17 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 17 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

AVIS

Mitgliederverzeichnis.

Anfangs Mai gelangt die diesjährige Ausgabe des Mitgliederverzeichnisses zum Druck und werden hiemit alle diejenigen Mitglieder, die

Aenderungen

Firma, Hotelnamen oder Bettenzahl

zu machen haben, h6chlichst ersucht, dies bis sp4testens Ende April dem Zentralbureau zu melden.

Bei denjenigen Gesch4ften, die im „Hotel-fuhrer“ vertreten sind, ist die Eintragung im Mitgliederverzeichnis mit den in ihrer Annonce gemachten Angaben in Uebereinstimmung gebracht worden.

Hochachtungsvoll

Fur das Zentralbureau: Der Chef: Otto Amster.

AVIS

concernant la Liste des membres.

L'impression de la nouvelle 6dition de la Liste des membres aura lieu au commencement du mois de mai, par cons4quent nous invitons nos Soci4taires qui auraient 4 faire des

Changements

le nom de l'H6tel, du propri4taire ou du nombre de lits de bien vouloir en aviser le Bureau central d'ici fin avril au plus tard.

Pour les 6tablissements qui figurent dans le „Guide des H6tels“ nous avons fait les rectifications conform4ment aux indications qui nous ont 4t4 fournies pour leur annonces.

Avec haute consid4ration

Pour le Bureau central Le Chef: Otto Amster.

An die tit. Mitglieder,

die jeweilen den Sommer 6ber ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die h6ll. Bitte, uns rechtzeitig zu benachrichtigen, damit die regelm4ssige Zustellung des Vereinsorgans keinen Unterbruch erleidet.

MM. les Soci4taires

qui, pendant l'6t4, changent leur domicile, sont pri4s d'en aviser 4 temps notre bureau, afin d'4viter des irr4gularit4s dans l'exp4dition de l'organe social.

La Compagnie soi-disant suisse des wagons-restaurants et sa nouvelle tactique.

Dans les premiers jours du mois d'avril, la Compagnie suisse des wagons-restaurants a cherch4 4 ranimer la poule aux œufs d'or par une nouvelle ruse qui, esp4rons-le, ne lui r4ussira pas. Elle a envoy4 une circulaire aux personnes qui ont ins4r4 dans son fameux „Horaire international“, proposant 4 ses clients un modus vivendi qui ne tentera gu4re les dupes apr4s les exp4riences faites.

Berne, le 7 avril 1906.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer que l'„Horaire International“ que nous publions depuis un an environ, 4 titre d'essai, et dans lequel figure une annonce de votre honorable maison, n'ayant pas donn4 les r4sultats que nos clients et nous m4mes attendions, nous nous sommes mis d'accord avec un certain nombre (? R4d.) d'entre eux pour cesser cette publication.

Nous leur avons offert en 4change une publicit4 beaucoup plus efficace dans nos menus, et ils ont volontiers (? R4d.) acquiesc4 4 notre offre.

Nous esp4rons que vous voudrez bien vous d4clarer 4galement d'accord pour modifier votre contrat en ce sens.

Vous trouverez ci-joint, 4 titre de sp4cimen, un menu dans lequel figure votre annonce. En attendant le plaisir de vous lire, nous vous pr4sentons, Monsieur, l'assurance de notre consid4ration distingu4e.

Compagnie suisse des Wagons-Restaurants. L'Inspecteur: (sign4) A. Hagmann.

Voil4 le cordial qu'on offre 4 la poule aux œufs d'or. La premi4re chose qui nous a frapp4s en lisant cette circulaire, c'est qu'elle ne soit sign4e que par un inspecteur et non par le membre de la Direction qui, dans le temps, a sign4 tous les contrats de publicit4.

Ensuite on ne sait pas de quoi s'6tonner, de la hardiesse avec laquelle la Compagnie op4re, ou de la naivet4 qu'elle suppose chez ses dupes.

Comme dans le pass4, nous nous mettons 4 la place des membres de notre soci4t4 qui ont 4t4 tromp4s pour d4fendre leurs int4r4ts, et nous ne pourrions emp4cher que d'autres dupes profitent de nos conseils, comme cela est d4j4 arriv4.

Nous poserons une premi4re question 4 la Compagnie en lui demandant pourquoi elle ne parle que d'un „certain nombre de personnes“ qui ont „volontiers“ accept4 sa proposition, au lieu de citer des noms, car des noms auraient fait plus d'impression, et l'on est tout 4 fait autoris4 d'4tre sceptique quant au chiffre que repr4sente „un certain nombre de personnes“. Ensuite, il faut une bonne dose d'effronterie pour dire 4 ceux qui ont fait ins4rer qu'il s'agissait d'un essai d'un an vu que la plus grande partie des contrats d'insertions ont 4t4 faits pour 5 ans, quelques-uns m4me pour 10 et 12 ans, et cela expr4ss4ment pour des annonces dans l'„Horaire“ et non autre part. La dur4e de 5 ans est imprim4e en gros caract4res dans les contrats. Il est donc incompr4hensible que la Compagnie puisse parler d'un essai de publication. Mais avec cette Compagnie, il ne faut s'6tonner de rien.

En d4clarant que l'„horaire“ va cesser de para4tre, la Compagnie annule tous les contrats d'annonces dans l'„horaire“, contrats qui virtuellement sont d4j4 annul4s, la Compagnie n'ayant pas rempli les conditions qu'ils lui imposaient. Tous les h6teli4rs qui ont fait ins4rer dans l'„horaire“ peuvent 4tre surs que non-seulement ils ne sont plus li4s par leurs contrats d'annonces avec la Compagnie, mais qu'ils ont droit au remboursement des sommes qu'ils ont pay4es, voir m4me 4 des dommages-int4r4ts.

Quant 4 la proposition de la Compagnie, nous ne l'accepterions pas parce que notre dignit4 nous le d4fendrait. Si la „Revue des H6tels“ n'avait pas d4couvert le pot aux roses“, jamais la Compagnie n'aurait eu l'id4e de cesser la publication de l'„horaire“, mais elle aurait continu4 tranquillement 4 travailler de la m4me mani4re, c'est-4-dire au d4triment de ses clients sans se pr4occuper des int4r4ts de ces derniers. Qui nous r4pond d'ailleurs que la Compagnie sera plus honn4te 4 l'avenir en mati4re de r4clamation? La Direction est la m4me que jusqu'ici. Enfin une annonce sur les menus des wagons-restaurants nous semble de trop peu de valeur pour que nous eussions l'id4e de changer un contrat annul4 de cette mani4re.

A notre id4e, gr4ce 4 son laisser-aller et 4 ses agissements illoyaux, la Compagnie s'est ali4n4 la confiance de ceux qui ont fait ins4rer dans l'„horaire“. Mais, s'il se trouvait pourtant quelques personnes ayant le „courage“ de continuer 4 faire des affaires avec la Compagnie, nous ne voulons, ni ne pouvons les en emp4cher, cependant nous les prions de ne pas venir se plaindre aupr4s de nous, quand il s'agira d'aller tirer une seconde fois les marrons du feu dans cette affaire.

On nous annonce que la Compagnie suisse des wagons-restaurants qui avait port4 plainte contre un h6teli4re de B4le refusant de payer une annonce dans l'„Horaire international“, a 4t4 d4bout4e de sa demande le 19 courant par le Tribunal de B4le, et condamn4e aux d4pens.

Nous nous r4servons de revenir sur ce jugement dans notre prochain num4ro. O. A.

H6telleries

d'Allemagne et de France au XVI^e si4cle.

Alors que nous assistons depuis une vingtaine d'ann4es 4 un merveilleux d4veloppement de l'industrie h6teli4re dans tous les pays civilis4s, que le confort, le luxe m4me des installations sont pouss4s 4 un point inou4, que tous les raffinements de l'ameublement aussi bien que de la table se trouvent r4unis dans nos „Palaces“ et nos „grands H6tels“ modernes, — il n'est pas sans int4r4t de jeter un coup d'œil en arri4re et de chercher 4 se rendre compte ce qu'4taient les logis oÙ le voyageur trouvait 4 reposer sa t4te il y a quelque quatre cents ans. Car on voyageait alors d4j4 moins sans doute que de nos jours, et surtout infiniment plus lentement. Ces voyages 4 petites journ4es avaient pour condition l'existence de 4tapes, plus ou moins confortables, 4 toutes les 4tapes de la route jusque dans les plus modestes bourgades. M4me des personnages de distinction y trouvaient une hospitalit4 peu somptueuse, mais suffisante suivant les besoins de l'4poque. La rapidit4 croissante des communications a eu dans les temps modernes pour cons4quence forc4e la d4sertion de la plupart de ces auberges modestes dont le chalet s'4grenait le long des principales voies de communication de l'Europe au profit des h6tels des grands centres et des stations climatiques et baln4iaires.

Un livre r4cemment paru nous fournit des renseignements piquants sur l'4tat des h6telleries de l'Europe centrale dans la premi4re partie du seizi4me si4cle. C'est le „Journal“ du voyage du cardinal Louis d'Aragon, petit-fils d'un roi de Naples, r4dig4 par son secr4taire Antonio de Beatis. Dans les ann4es 1517 et 1518, le cardinal et son secr4taire, partis de Rome, pass4rent par le Tyrol et la Suisse, parcoururent le Sud et l'Ouest de l'Allemagne, puis les Pays-Bas et rentr4rent 4 Rome apr4s un s4jour 4 Paris et dans plusieurs autres villes de France.

Le journal manuscrit de ce voyage de longue dur4e a 4t4 d4couvert par un savant allemand, M. L. Pastor, et publi4 avec d'int4ressantes notes 4 Fribourg en Brisgau.

Il renferme beaucoup de renseignements curieux sur la vie mati4rielle de l'4poque, tant en Allemagne que dans les Flandres et en France, sur les coutumes et les mœurs des populations, sur l'aspect des villes et de leurs monuments, mais surtout sur les h6telleries, Messire le Secr4taire se pr4occupant par-dessus tout d'avoir bon souper, bon go4ter... 4 d4faut du reste.

Antonio de Beatis se montre satisfait des auberges allemandes malgr4 quelques inconv4nients qu'il ne manque pas de signaler: — „On se loge partout commod4ment, 4crit-il... et l'on trouve dans toutes les h6telleries deux esp4ces de vin, du blanc et du rouge, lesquels sont bons et d4licats, et dont quelques-uns sont aromatis4s avec de la sauge, du sureau et du romarin. La bi4re est d'un usage universel, aussi bien en Allemagne qu'en Flandre. Bonne viande de veau, beaucoup de poulets et pain excellent. Jusqu'4 Cologne, le vin n'est pas tr4s cher et le veau est pour rien, de sorte qu'en certains endroits, nous mangions quatre pour un ducat d'or.“ En somme, abondance et monotonie, voil4 pour la nourriture.

Antonio passe ensuite au couchage. — „Ils se servent tous de lits de plumes avec dessus des couvertures 4galement remplies de plumes; et l'on n'y d4couvrirait pas une puce ni une punaise, tant 4 cause du froid qu'il fait dans ce pays, que parce qu'il est d'usage d'oindre les lits de plumes, en dessus et en dessous, avec une certaine m4ture, laquelle, disent les Allemands, outre qu'elle est contraire aux puaises et 4 toute autre vermine, durcit de telle mani4re les faces des lits de plumes, qu'on se croirait couch4 sur des matelas de fine laine. Les sudais li4s sont grands, et les oreillers énormes, y ayant tant d'œufs en Allemagne, que j'en ai vu plusieurs fois jusqu'4 quatre cents ensemble. A la v4rit4, on met dans chaque chambre autant de lits qu'il en peut tenir, ce qui n'est ni commode, ni louable; et il n'y a dans les chambres 4 coucher ni po4le, ni chemin4e oÙ on puisse faire du feu; ce ne sont pas des choses qui aillent bien ensemble que de sortir d'une pi4ce chaude et de se d4shabiller dans un froid excessif; mais, parce que les Allemands, d4s qu'ils se mettent entre ces plumes, deviennent soudain comme du feu, ils ne s'en mettent pas autrement en peine.“

Apr4s une digression sur l'agriculture et sur les fromages „qui ne sont pas fameux“, vient un portrait r4aliste des femmes du peuple. „Bien qu'elles tiennent leurs ustensiles de m4nage admirablement propres, elles sont en g4n4ral d'une salet4 repoussante (sur leur personne), et toutes habill4es pareil, avec les 4toffes les plus grossi4res. Elles sont n4anmoins belles et plaisantes.“

Il y a peut-4tre quelque exag4ration dans les dires de Messire de Beatis; le costume des Allemandes de l'4poque ne pr4sentait certainement pas la monotone uniformit4 dont il para4t se plaindre. D'autre part, il rend hommage aux m4rites des repr4sentants du beau sexe qu'il a rencontr4s dans ses p4rigrinations germaniques.

— Dans toutes les h6telleries, dit-il, il y a trois ou quatre servantes jeunes et belles; et, tant l'h6tesse et ses filles que lesdites servantes, encore qu'on ne les baise point comme les chambri4res fran4aises, on leur touche la main 4 toutes, par courtoisie, et on les prend par la taille, leur donnant m4me une 4treinte avec les bras; et on les invite souvent 4 boire, usant alors d'une grande libert4 en leur parlant, et en les triplant, par-dessus leurs habits toutefoies.“

Nos voyageurs italiens ont 4galement 4t4 frapp4s en Allemagne de la propri4t4 de la batterie de cuisine, et charm4s de la bonhomie et de l'honn4t4 de leurs h6tes. Les h6telleries, 4 les en croire, 4taient parfaitement surs; on pouvait laisser tra4ner son argent sans le moindre danger. Ce n'4tait pas qu'il manqu4t de gens enclins 4 mal faire. Mais une prompt justice en d4barassait assidument les campagnes, qui „n'auraient pas 4t4 habitables“ sans cela.

En d4pit de toutes ces qualit4s, les comparaisons qu'Antonio de Beatis fait entre les auberges d'Allemagne et de France, sont g4n4ralement 4 l'avantage de ces derni4res. Parlant plus sp4cialement de celles du Dauphin4 et de la Provence, il s'exprime comme suit:

„Dans lesdites provinces, on y est g4n4ralement bien, mieux qu'en Allemagne pour ce qu'au lieu de mettre dans une chambre autant

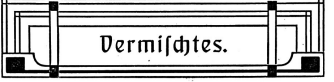
de lits qu'elle en peut contenir, on ne met dans chaque chambre qu'un lit pour le m4tre et une couchette pour le valet, en plumes n4anmoins, et avec un bon feu; et l'on y fait de bons potages, des pat4s et des tourtes... Le veau et la vache y sont g4n4ralement bons, mais la viande de mouton est la meilleure; on laisserait la viande la plus d4licate pour une 4paule de mouton r6tie et garnie, comme on en mange par toute la France. Il y a des perdrix grises et rouges, des faisans, des paons, des lapins, des chapons et des poulets en quantit4, bon march4 et bien appr4t4s. Du gibier de toutes les esp4ces, et le plus gros qu'il soit possible de voir, l'usage (en France) 4tant de ne jamais chasser les animaux sauvages que dans leur saison... Il n'y a pas d'h6teli4rie qui n'ait trois ou quatre chambri4res. Les femmes sont g4n4ralement belles, mais pas autant qu'en Flandre, plaisantes, modestes, et on les baise toutes par honneur et courtoisie.“

La sup4riorit4 de la cuisine fran4aise 4tait d4j4 4clatante. En revanche, on y 4tait arri4r4 pour certains arrangements intimes dont l'importance est consid4rable au double point de vue du bien-4tre et de la propri4t4. L'absence des ressources obligeait le public 4 un sang4ne contre lequel, malheureusement, les Fran4ais ne songeaient pas 4 r4clamer.

Ils 4taient pour la libert4 des „choses naturelles“, comme on disait alors.

Autre d4faut des h6telleries fran4aises, infiniment plus grave aux yeux d'Antonio: on y 4tait expos4 4 4tre vol4. Ce malheur arriva au pauvre secr4taire le 4 septembre 1517, vers une heure du matin, dans une auberge de Pont-de-l'Arche, „et j'en garde bonne m4moire“, ajoute-t-il. On lui avait pris une sacoch4 contenant ses objets de toilette, des papiers et une dizaine de ducats; il ne l'a jamais pardonn4 aux Fran4ais: „Apr4s le tour qu'ils m'ont jou4, et dont je fus tr4s m4content sur le moment, je suis forc4 de ne pas cacher la v4rit4; et il est certain que dans toutes ces provinces fran4aises... la pl4be est autant vile, poltronne et vicieuse qu'il se puisse imaginer.“

Il est 4 remarquer que c'est la seule plainte de ce genre exprim4e par Antonio dans tout son „Journal“, et il ne cache pas qu'il parle „ab irato“; la moralit4 publique n'4tait donc pas trop mauvaise en 1517. A retenir aussi qu'il arriva une seule fois au cardinal Louis d'Aragon de ne pas trouver de place 4 l'auberge pour lui et toute sa suite; c'4tait en France, et toutes les chambres venaient d'4tre prises par une voyageuse de la famille royale. On peut donc soutenir que les auberges du seizi4me si4cle 4taient sup4rieures 4 celles du vingti4me, tout au moins sur ce point sp4cial. (D'apr4s A. Barine).



Die regenreichsten Orte der Erde.

Der Ort der Erde, an dem durchschnittlich der meiste Regen f4llt, ist Cherrapunji in Assam (Ostindien), auf einer kleinen Hochebene der Khasi-Hills gelegen. Die Wasserh6he dieser Niederschl4ge betr4gt im Durchschnitt der 39 Jahre fortgesetzten Beobachtungen j4hrlich 11,63 m, was ungef4hr so viel Regen ist, wie in Basel w4hrend 20 Jahren zusammen gemessen f4llt. In den 5 Monaten Mai bis September, d. h. w4hrend der Regenzeit, fallen in Cherrapunji durchschnittlich 10 m Regen, d. h. so viel wie bei uns in 16 Jahren. Im Jahre 1861 betrug die Regenh6he in Cherrapunji sogar 23 m. Der n4chst regenreichste Ort der Erde ist Debundscha in Kamerun, woselbst durchschnittlich 10,4 m Regen im Jahre f4llt; 1902 fiel dort sogar 14,13 m Regen. Die regenreichsten Orte in Europa liegen im Hintergrunde der Bucht von Cattaro, dort f4llt durchschnittlich j4hrlich 4,5 m Regen; fast ebenso gross ist die j4hrliche Regenh6he an der Nordwestk4ste Englands im Seebezirk von Cumberland, um ein Drittel geringer an der Westk4ste Schottlands. Die gr6sste an einem Tage gefallene Wassermenge ist in Cherrapunji mit 1 m Wasserh6he beobachtet worden. Zu Puneah in Nordbengalen mit 0,9 m. Eine solche Wassermenge w4hrend eines einzigen Tages 6ber eine moderne Grossstadt ergossen, w4rde zweifellos einen betr4chtlichen Teil der Stadt vernichten. Die sogenannten Wolkenbrüche liefern im mittelerurop4ischen Flachland selten mehr als 80 mm Regenh6he und verursachen alsdann oft gewaltige Verheerungen.

Der N4hrwert des Fischfleiches. Es ist in letzter Zeit wiederholt Klage dar6ber gef6hrt worden, dass die Nachfrage nach Fischen und namentlich nach Seefischen nicht in geni4gender Zunahme begriffen ist und auch dem unzweifelhaften Aufschwung der deutschen Hochseefischerei nicht entspricht. In dieser Hinsicht ist ein Aufsatz 6ber den N4hrwert des Fischfleiches beachtenswert, den Georg Rosenfeld im Zentralblatt fur innere Medizin veroffentlicht hat. Dieser Forscher hat fur den Zweck seiner Beobachtungen zwei Versuchspersonen einer bestimmten Ern4hrung unterworfen, und zwar w4hrend einer Reihe von Tagen zun4chst einer solchen mit Rindfleisch,

und dann während einer zweiten Periode einer solchen mit Seefischen, die vorher von Haut und Gräten befreit waren. Zu dieser Nahrung wurde täglich die gleiche Menge von Bitter, Kakao und Biskuit zugefügt. Eine Analyse des Rindfleischs zeigte, dass es in jedem Kilogramm rund 222 Gramm Eiweißstoffe und 20 1/2 Gramm Fett enthält. Im Fischfleisch dagegen wurden 173 Gramm Eiweiß und 19 Gramm Fett nachgewiesen. Aus diesen Zahlen geht hervor, dass der Mensch, um eine gleiche Menge Eiweiß in sich aufzunehmen, etwas mehr Fisch verzehren muss, als es bei Fleisch nötig wäre, nämlich statt 100 Gramm Fleisch 130 Gramm Fisch. Dagegen würde die Menge des aufgenommenen Fetts bei diesem Verhältnis bei der Fischnahrung eine grössere sein. Die Analyse der Abgänge des Körpers hat nun ferner bewiesen, dass die Ausnutzung der Eiweißstoffe für beide Nahrungsmittel ziemlich die gleiche ist. Hinsichtlich der Ausscheidung von Harnsäure ist bei einer der Versuchspersonen für die Fischnahrung eine Verminderung zu verzeichnen gewesen. Rosenfeld hält daher den Schluss für überflüssig, dass Leute, die an Nierenstein leiden, im allgemeinen die Fischnahrung geniessen können. Das Gefühl der Sättigung nach dem Mahl ist bei beiden verschiedenen Ernährungsweisen ungefähr das gleiche, und auch die Verdauung stellt sich in beiden Fällen gleich günstig. Die Prüfungen, die während der Versuche hinsichtlich der Körperkraft vorgenommen wurden, ergaben ebenso dieselben Resultate, so dass Fischfleisch als ein durchaus gleichwertiges Nahrungsmittel wie Rindfleisch anzusehen ist.

Verkehrsmittel in London, Paris und Berlin. Das intensive Leben der grossen Städte offenbart sich heutzutage am charakteristischsten durch die Fülle, die Schnelligkeit, die Leichtigkeit der Verkehrsmittel. Unter den europäischen Grossstädten stehen hinsichtlich der Bedeutung der städtischen Verkehrsmittel an der Spitze: London, Paris, Berlin. Bei London — so lesen wir in einem der *Revue des deux Mondes* veröffentlichten Artikel von Cadoux — muss man die Grenzen des Verwaltungsbezirks, d. h. die eigentliche Stadt mit ihren 4,540,000 Einwohnern, und das „grössere London“ mit ungefähr 6,600,000 Einwohnern unterscheiden, ganz abgesehen von einer dritten, noch weiter hinausgehenden Abgrenzung. Die jährliche Verkehrsbewegung — Ankünfte, Abreisen und Binnenverkehr — beläuft sich in London auf 1,000,500,000 Einheiten (Personen). Zur Bewältigung dieses Riesenverkehrs verfügt London über ein Netz von grossen Eisenbahnlinien mit zwölf Hauptstationen und bedeutenden Vorortstationen, über ein Netz von Untergrundbahnen, über ein Netz von Strassenbahnen, die fast durchweg elektrisch sind, und über 159 Omnibuslinien, die nach und nach die Pferde durch die mechanische Kraft ersetzen. Die erste elektrische Linie wurde 1890 eröffnet. Was Paris (darunter ist das ganze Seine-Departement und ein Teil von Seine-et-Oise zu verstehen) betrifft, so hat es ungefähr 4 Millionen Einwohner. Der Jahresverkehr belief sich 1903 auf 855,000,000 Einheiten. Bewältigt wird dieser Verkehr durch die Linien der grossen Eisenbahngesellschaften mit 22 Stationen, durch die innere Gürtelbahn, durch das elektrische Strassenbahnnetz, durch die elektrische Unterflasterbahn zwischen Norden und Süden, durch das Strassenbahnnetz, durch 35 Omnibuslinien und auf der Seine durch die Omnibusschiffe und durch die Pariser Dampfer.

Mit der Einführung des elektrischen Betriebes begann man gegen Schluss des Jahres 1893. Berlin endlich mit Charlottenburg und Schöneberg zählt ungefähr 2 Millionen (!) Einwohner und hat einen Jahresverkehr von etwa 500,000,000 Einheiten. Dem Verkehr dienen zwei Stadtbahnlinien (eine, die die Stadt durchquert, und eine Ringbahnlinie), die die Stadt und die Vororte verbindendes Netz von elektrischen Strassenbahnen, eine städtische elektrische Bahn und zahlreiche Omnibuslinien (Pferdebetrieb). Die Einführung des elektrischen Betriebes begann 1895. Durch die Leipziger Strasse gehen 19 Strassenbahnlinien — jede Sekunde ein Wagen; in den Aussenvierteln dagegen zeigt sich nur alle fünf Minuten ein Wagen und in den Vororten nur alle zehn oder zwölf Minuten.

Rauchplage und Technik. Schon dem Altertum war die Rauchplage bekannt; während sie im alten Griechenland, wo die Beschaffung des Feuers überhaupt mit Schwierigkeiten verknüpft war, nicht gerade sehr dringlich hervortrat, rief sie in dem alten Rom mit seinen engen Gassen bereits vor dem Neronischen Brande grosse Unbequemlichkeiten hervor, und Seneca, Vitruv und Galenus schildern in beweglichen Tönen die verpestete Luft des alten Roms. Es kam auch damals bereits zu gerichtlichen Klagen gegen die Rauchplage, und römische Richter entschieden, dass die Immission von Rauch zu verbieten sei. Während die alten Römer ihr Feuer noch von der heiligen Flamme im Tempel der Vesta hielten oder an ihren eigenen Lampen entzündeten, verschaffte sich das Mittelalter schon wesentlich leichter das Feuer durch Schlagen von Eisen gegen Feuerstein. Für uns moderne Menschen begann die wohlbekanntere Rauchplage mit der Einführung der Steinkohle als Brennmaterial; an der Beseitigung der Rauchplage hat sich seit der Legislatur der Kulturvölker durch alle möglichen Gesetze versucht, ohne aber ihre Beseitigung auf gesetzgeberischem Weg erzwingen zu können. Nur von der Entwicklung der Technik kann eine solche erhofft werden. In Deutschland wird bei Genehmigung von Dampfkesselanlagen die gewerbepolizeiliche Anforderung erhoben, dass solche Mittel zur Anwendung kommen, welche die Rauchentwicklung auf das kleinste erreichbare Mass beschränken. Eingehend hat sich auch der Verein deutscher Ingenieure mit der Rauchfrage beschäftigt; 1902 bildete sich in Hamburg ein „Verein für Feuerbetrieb und Rauchbekämpfung“. Jetzt scheint endlich die sogenannte Wegener-Feuerung die Rauchfrage im vollen Sinne des Wortes ihrer Lösung zugeführt zu haben: sie beruht auf dem Prinzip, dass die Kohle von unten her zugeführt wird, die frische Kohle also niemals mit den Feuerungsgasen in Berührung kommt, und auf diese einfache Art die Entstehung von Rauch absolut ausgeschlossen ist: die durch trockene Destillation entstehenden Dämpfe müssen stets durch eine Schicht nahezu weissglühender Kohlen hindurchstreichen und gehen dabei vollständig in Kohlenäure und Kohlenoxyd über. Die neue rauchlose Feuerung ist bereits im königlichen Schloss Monbijou in Berlin eingebaut, wo der Schornstein seitdem überhaupt nicht mehr raucht. Da der Umstand, dass durch die eigenartige Zuführung der Kohle weniger überschüssige Luft erhitzt zu werden braucht, auch gleichzeitig eine Ersparnis an Brennmaterial bedingt, scheint die Wegener-Feuerung das gegebene praktische Mittel zu sein, um die Rauchplage zu beseitigen.

Kleine Chronik.

Celerina. Das neue Hotel hat den Namen Cresta-Palace erhalten.

Basel. Die hiesige Bahnhof-Restaurierung der S. B. B. ist dem langjährigen Direktor des Hotel Pilatus-Kulm, Herrn Chr. Hüssli, übertragen worden, mit Antritt auf 1. Oktober d. J.

Gersau. Der Kurverein in Verbindung mit den Hoteliers hat beschlossen, dem Beispiel von Weggis und Vitnau zu folgen und künftig keine Lungenkranke mehr in Hotels und Pensionen aufzunehmen.

Hotel-Plünderung. Dieser Tage wurden im Hotel des Diablons zu Zinal (Wallis) verschiedene Gerätschaften von mehreren tausend Franken geplündert; auch den Bazars wurden diebstahlartige Besuche abgestattet. Die Diebe wurden laut *Confédéré* noch nicht ermittelt.

Wengen. Der Kurverein will im „Fühlensboden“ ein Spielplatz erstellen. Dazu wird im „Ober Volkshaus“ bemerkt: „Es wäre wohl angezeigt, denselben ins Zentrum zu verlegen, damit wenigstens alle Hotels dabei beteiligt sein könnten, und nicht nur solche in der Nähe.“

Fremdenverkehr in Spanien. In Madrid hat sich eine „französisch-spanische Aktiengesellschaft für Hotels und Reisen“ gebildet, die erstklassige Hotels in den spanischen Fremdenzentren errichten will, zuerst in Madrid, Alicante und Malaga. Die Gesellschaft hat dazu vorläufig die Villa Lemauro samt Park in Escorial erworben.

Genua. Die Gesellschaft, die das Hotel Bristol in Genua eröffnet hat, hat auch das Hotel Europa in Mailand als Eigentum erworben. Herr L. Bertolini, der bisherige Besitzer des Hotel Europa leitet nun als Delegierter und Generaldirektor das Hotel Bristol, ein inmitten der Stadt gelegenes Haus ersten Ranges.

Die Höhlen im Monte Stivo. Der über dem Talbecken von Aroco-Riva aufsteigende Monte Stivo enthält Höhlen, die sehr tief in den Berg eindringen. Die junge Alpenvereinssektion Aroco-Riva hat nun beschlossen, diese Höhlen durch eine gut ausgerichtete Expedition erforschen zu lassen. Man verspricht sich davon interessante Ergebnisse.

Lebensmittelpolizeigesetz. Gegen das Bundesgesetz vom 8. Dezember 1905 über den Verkehr mit Lebensmitteln und Gebrauchs-Gegenständen sind 57,482 Unterschriften eingegangen. Von diesen sind von „Unserer“ als ungültig erklärt worden. Es verbleiben somit 67,854 gültige Unterschriften. Da das Referendum also zustande gekommen ist, wird es zur Volksabstimmung kommen. Diese ist vom Bundesrat auf den 10. Juni angesetzt worden.

Urheberrechte. Für die dieses Kapitel betretende Gesetzgebung soll wieder ein weiterer Schritt getan werden. Wir lesen nämlich in der „Norddeutschen Allgem. Ztg.“ folgendes: „Zur Vorbereitung der nach Berlin einberufenen Konferenz für Revision der Berner Internationalen Urheberrechts-Uebereinkunft vom 9. September 1896 sollen über eine Reihe von Fragen Sachverständige gebildet werden. Zu diesem Zwecke ist eine grosse Anzahl von namhaften Persönlichkeiten aus Kreisen der Schriftsteller, Verleger, Komponisten, Photographen, sowie von Vertretern der Presse berufen worden. Ihre Vernehmung findet am 24. April statt. Das Resultat dieser Konferenz werden wir unsern Lesern zu gegebener Zeit mitteilen.“

Die Hotelbesitzer von New-York haben in diesen Tagen ein Bankett gefeiert, und dabei sind einige Reden gehalten worden, die zeigen, wie sich in New-York Hoteliers Kopf die Welt malt. „Private Wohlfahrt werden in New-York immer seltener“, verkündete ein Redner strahlend, „in ein paar Jahren wird es in der Stadt nur noch Bureaux, Läden, Theater geben — und Hotels. Die Leute werden ihre Wohnungen für dem Lande haben und wenn sie das Bedürfnis fühlen, einmal gut zu essen, in Ruhe und Frieden zu leben und den Dienern einen Feiertag zu machen, dann werden sie den einzigen Ort aufsuchen, wo sie auf gute Verpflegung, auf Ruhe und Frieden, auf ein Leben wie im Paradies besser rechnen können — ein New-Yorker Hotel.“ Am meisten wird an dieser etwas kühnen Idee doch die Beleuchtung befremden, dass man in einem New-Yorker Hotel Ruhe finden könne; den meisten wird es vielmehr als ein Ort des Lärms und der Aufregung erscheinen sein.

Heimatschutz. Die „Schokoladenblechpest“, gegen die der Kurverein St. Moritz sich zu wehren beabsichtigt, wie in letzter Nummer mitgeteilt wurde, macht sich bekanntlich überall geltend, zum Ärger Einheimischer und Fremder. Von Montreux z. B. wird dem „Bund“ geschrieben: „So sind an den kleinen Haltestellen der hiesigen Lokalbahnen die Namen der Stationen oft beinahe unleserlich vor lauter Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einen ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und es werde noch dazu kommen, dass die Firmen, die derart das Mass anstündiger Reklame übertreiben, von gewissen Kreisen boykottiert werden. So der deutsche Herr, und seiner Meinung sind hunderte von Gästen, die sich gegenwärtig an der „Schweizer Riviera“ befinden.“ Das ist offenbar nicht nur leere Phrasen, sondern das Gesagte entspricht der öffentlichen Meinung vieler Kreise und die betr. Firmen würden wohl tun, sich in ihrer übertriebenen Reklamesucht zu mässigen, in ihrem eigenen Interesse sowohl wie in demjenigen des Heimatschutzes.

Zum Basler Wirtschaftsrecht. Der Basler Tagespresse wird geschrieben: „Am 17. April versammelten sich die Vorstände der Vereine Union Helvetica, Internationaler Kochverein, Gelehrer Verein und Union Ganymed, um Stellung zu nehmen zu der infolge der Protestversammlung der Wirte geschaffenen Lage. Eine erste Versammlung hatte schon am 14. April stattgefunden, wobei beschlossen wurde, den Generalsekretär der Union Helvetica schriftlich zu konsultieren. An dieser zweiten Versammlung war er anwesend. Einstimmig wurde beschlossen, zuständigen Ortes die Rechte und Interessen des Angestelltenstandes zu verteidigen, sich aber nicht ablehnend zu verhalten, wenn wirklich undurchführbare Bestimmungen umgestaltet werden sollen. Niemand will eine Verteidigung mit den Prinzipalen, aber alle wünschen das möglich Erreichbare. Der Zeitungsrat artikel eines baslerischen Fachblattes hatte sehr erheitert und er hat den Vereinen das solidarische Zusammengehen leicht gemacht. Einem Wünsche nachkommen, beschloss die Versammlung, fürderhin untereinander gute Fühlung zu behalten und gemeinsamen Interessen gemeinsam zu verteidigen. Wiewohl die Küche beispielsweise ihre Nachmittags-Freistunden bereits haben, jedoch keinen Freitag, so erklärten deren Vertreter in beiden Vereinen sich dennoch solidarisch, da es in dieser Sache, die eine gute, keine schlechte sei, Sondertrassen nicht gebe. Angesichts des loyalen Verhaltens dieser Fachvereine scheint nun eine Verständigung bezüglich Kontrolle und Vollziehung des Gesetzes möglich zu sein.“

Anmerk. der Red. Das Basler Fachblatt freut sich, den vier Angestelltenvereinen das solidarische Zusammengehen leicht gemacht und dadurch ihr laudables Verhalten dem Basler Wirtschaftsrecht gegenüber veranlasst zu haben.

Fremdenfrequenz.

Baden. Anzahl der Kurgäste bis 29. April 2431.
Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^e rang de Lausanne-Ouchy du 5 avril au 11 avril: France 714, Angleterre 1313, Amérique 371, Allemagne 683, Suisse 727, Russie 801, Italie 29. Divers 270. — Total 4858.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 7. bis 13. April: Deutsche 1185, Engländer 202, Schweizer 293, Franzosen 102, Holländer 112, Belgier 59, Russen und Polen 187, Oesterreicher und Ungarn 78, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 98, Dänen, Schweden, Norweger 29, Amerikaner 54, Angehörige anderer Nationalitäten 31. Total 2499.

Zu wörtlich genommen. Erster Gast: „Ich möchte eine Portion Stockfisch!“ — Zweiter Gast: „Ich auch!“ — Dritter Gast: „Ich auch; aber frisch muss er sein!“ — Kellnerin (in die Küche rufend): „Drei Portionen Stockfisch — eine muss frisch sein!“

An die tit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

San Remo - Italienische Riviera.

Für sofort gesucht für die Leitung einer gutgehenden **Café-Brasserie ein Ehepaar.** Fixer Gehalt und Anteil an Einnahmen. Deutsche, französische und italienische Sprache wenigstens für den Mann nötig. Kautions von Fr. 3000 wird verlangt. Jahresbetrieb. — Offerten zu richten an **B. Garberoglio, Negoziantre in Vini. San Remo.** (145)
N.B. Offerten in Französisch oder Italienisch erbeten.

Hotel-Direktor.

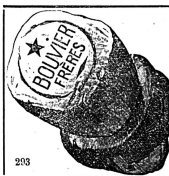
Während der Wintersaison als solcher an der Riviera und im Sommer in grossem Etablissement. I. Rang der Schweiz; durchaus geschäftskundig, seriös, sprachbegewand, sucht sich auf kommende Wintersaison 1906/07 zu verändern, event. Jahresposten. **Haus mit späterer pachtweiser Uebnahme** bevorzugt. Beste Referenzen zur Verfügung.
Offerten erbeten unter Chiffre **H 146 R** an die Exp. ds. Bl.

Directeur-Gérant, Chef de réception.

Tüchtiger, euerigischer und sprachkundiger **Fachmann,** Mitte Dreissiger, kautionsfähig, sucht Saison- oder Jahresengagement. Prima Referenzen zu Diensten.
Offerten unter Chiffre **H 149 R** an die Exped. ds. Bl.

Zu vermieten

in **Chiasso** an günstiger Lage, dem Bahnhof gegenüber, grosser Neubau, als Hotel garni sehr geeignet, 28 Zimmer, grosser Restaurationsaal, Zentralheizung, Gasheizung, Wasserversorgung, Bäder.
Näheres durch **R. von Krannichfeldt, Architekt in Lugano** oder durch die **Aktienbrauerei Basel in Basel.** (HE1178) 1386



MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.
HORS CONCOURS (membres du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Fachmann
29 Jahre alt, ledig, energisch, vornehme Umgangsformen, redigiert, 3 Hauptsprachen in Wort und Schrift, mit Küche, Keller, Service und allen Bureauarbeiten vertraut, als Chef de Restaurant, Kassierer, Sekretär der Reception in nur ersten Häusern tätig gewesen, seit 4 Jahren in feinem Hause im Süden Frankreichs als Oberkellner, sucht **Jahresstellung als Direktor-Geschäftsführer.** Bewerber ist von bekannten Hoteliers bestens empfohlen und sind seine jetzigen Chefs zu jeder Auskunft bereit. Gehalt nicht unter 5000 Mk.
Offerten unter Chiffre **H 140 R** an die Exped. ds. Bl.

Direction ou Gérance.

Jeune homme, Suisse, marié, sans enfants, très bien accompagné, gérant d'un grand établissement de 1^{er} ordre en suisse, saison d'été, cherche pour la saison d'hiver occupation. Riviera ou ailleurs.
Adresser les offres sous chiffre **H 141 R** à l'adm. du journal.



Occasion pour Hôtels.
A vendre environ 80 gros et magnifiques
PALMIERS
(Phenix) Chamoerops et thentias à prix très avantageux.
S'adresser à l'Hôtel du Pont, Vevey. 136



AVIS.
Bezugnehmend auf die in der „Hotel-Revue“ in der Rubrik „Vertragsbruch“ erfolgte Veröffentlichung von James Krug, Oberkellner, bitte ich, mich nicht mit diesem Herrn zu verwechseln.
Leopold Krug, Oberkellner
Hôtel d'Angleterre, Vevey.
148

DIRECTEUR
Suisse, marié, 30 ans, actuellement dans un des premiers hôtels de la Suisse française, cherche pour la saison d'hiver direction d'un bon hôtel à la Riviera ou ailleurs. Références de premier ordre.
Adresser les offres sous chiffres **H 124 R** à l'administration du journal.

Perron-Kellner gesucht.
Ein gewandter junger Mann, deutsch und franz. sprechend, zum Bedienen des fahrbaren Büffets auf einem grosseren Bahnhof gesucht. Vorherige Tätigkeit als Kellner ist nicht gerade erforderlich. Offerten unter Chiffre **M 2952 Y** an **Haasenstein & Vogler, Bern.** (E1262) 1394



Servietten in Leinen-Imitation, neue Dessins
von Fr. 5.- bis Fr. 14.- per mille.
SCHWEIZ. VERLAGS-DRUCKEREI G. BÖHM
* BASEL *
Musterkollektion gratis u. franko. Bei grässlicher Abnahme Rabatt.

